



Universités
Populaires
Européennes
de **P**arents

ACEPP (FR) . DECET (EU) . VCOK & RIEPP (BE) . RAA, INA & JA-FK (DE)

PARENTS EN EUROPE

La voix des universités
populaires de parents
européennes





Ouvrage collectif coordonné par :

ACEPP

Emmanuelle Murcier et Michelle Clausier

VCOK

Katelijne de Brabandere

RIEPP

Quentin Verniers

Administration jeunesse Friedrichshain de Berlin

Katinka Beber



A l'initiative de l'ACEPP en France en 2005, du RIEPP et du VCOK en Belgique, de l'administration jeunesse Friedrichshain de Berlin, de INA et RAA en Allemagne en 2009, des groupes de parents, regroupés au sein de 30 Universités Populaires de Parents ont mené des recherches sur des thèmes liés à la parentalité, avec le soutien d'universitaires.

Ces recherches sont le support pour rencontrer et construire des partenariats avec les institutions, faire évoluer les regards et les représentations, générer des projets et des propositions pour l'éducation.

En effet, l'objectif des UPP est de donner la parole aux parents, notamment des quartiers populaires, pour que leurs voix soient entendues et prises en compte dans l'espace public.

Avec le soutien du programme européen Grundtvig et du réseau DECET (Diversity in Early Childhood Education and Training), des échanges européens entre parents de ces différentes UPP ont été organisés pour leur permettre, à partir de leurs recherches locales, de mener une réflexion sur la parentalité aujourd'hui en Europe.

Vous trouverez dans cette brochure une synthèse de cette réflexion, à partir des recherches menées par les parents. Nous espérons qu'elle suscitera des échanges, débats et la construction d'une réflexion croisée entre parents et autres acteurs (institutions, élus.).



France, UPP

d'Angers (49)
d'Avranches (50)
du Bassin Minier (62)
de Chambéry (73)
de Grigny-Viry (91)
de La Rochelle (17)
de Le Portel (62)
de Lezennes (59)
de Nice (06)
de Pau (64)
de Saint-Genis Laval et Pierre Bénite (69)
de Saint-Priest (69)
de Serres (05)
de Vénissieux (69)
de Villeurbanne (69)



Belgique francophone, UPP

« Parents et enfants solidaires et citoyens », Anderlecht

Belgique néerlandophone, UPP

« De Vrolijke Krin », Ronse
« De Dialoog », Gent
« Stop », Gent
« Brugse Poort », Gent
« De Nieuwe Stad », Oostende



Allemagne, UPP à Berlin

« Wrangelkiez »
« Arabische Elternunion-AEU »
« Mütter ohne Grenzen-MOG »
« INA Kindergarten »





Etre parent aujourd'hui



La fonction parentale est commune à tous les parents. Elle relève d'un engagement de la part du parent, ce qui induit :

- **Responsabilité** : les parents se sentent responsables tous les jours, dans toutes les situations et pour toute la vie.
- **Engagement** : les parents sont impliqués dans leur parentalité et veulent tous le meilleur pour leurs enfants.
- **Accompagnement** : on n'est pas parent tout seul.

Mais la mise en oeuvre de la fonction parentale est différente selon le contexte. Les formes familiales, le cadre géographique, culturel, économique, influencent fortement la parentalité.

- **La recherche de l'UPP du Bassin minier** montre qu'hier les différents aspects de la vie étaient déterminés par le travail dans la mine. Une dépendance contrebalancée par une cohésion sociale forte et une solidarité. Or cette valeur « travail » qui était au centre de l'organisation sociale n'est plus aussi valorisée... Et les mines ont fermé... De ce fait, les conséquences sociales et culturelles, y compris en terme d'éducation, sont importantes. On ne peut plus transmettre ce qu'on a reçu de ses parents, ces pratiques n'étant plus valides dans l'organisation sociale actuelle. Il est donc important de prendre en compte le contexte dans lequel les parents exercent leur parentalité.

*Etre Parent est un engagement à tenir.
C'est un chemin que l'on construit pour
nos enfants.*

**Un parent de l'UPP
de Nice**





Etre parent aujourd'hui

Parce que tous les parents sont différents, vivent dans des milieux différents, il y a danger à vouloir modéliser la fonction parentale et à imposer un modèle valable pour tous : les parents se sentent jugés, disqualifiés et sans pouvoir d'agir.

On est toujours parent dans un milieu social donné. Il n'y a pas de parent unique. La fonction parentale est modulée par le contexte dans lequel on se trouve. Les politiques et la société sont toujours en attente par rapport aux parents. Quand il y a une difficulté, Il y a une remise en cause de la façon de faire des parents. C'est alors le parent qui fait mal. On ne remet jamais en question le système social. L'attitude des parents est interprétée en fonction de qui est le parent (statut, culture, résultats des enfants...).

Parents de l'UPP de Nice



Exercer sa fonction parentale en lien avec d'autres : la coéducation

Les parents ont besoin de projets, de lieux qui leur permettent d'être en lien entre eux, de s'appuyer sur des réseaux formels ou informels de parents qui sont aussi des formes de soutien à la parentalité. Les parents sont des ressources les uns pour les autres.

→ La coéducation c'est l'idée de croiser les savoirs entre parents, professionnels, institutions, élus parce que tous ces acteurs participent et ont une responsabilité dans l'éducation des enfants.

- **Selon les recherches des UPP de MOG et de Villeurbanne,** les parents apprennent davantage en échangeant avec d'autres parents que si les professionnels leur disent comment faire.

*Les échanges entre parents
permettent de se rassurer, se sentir
plus forts, d'avoir de nouvelles idées, de rompre
la solitude et l'isolement.*

**Un parent de l'UPP
de Nice**



Exercer sa fonction parentale en lien avec d'autres : la coéducation

Faire ensemble, partager des temps de vie quotidienne permet de voir les pratiques éducatives d'autres parents. Cela nous permet aussi de trouver de nouvelles façons de faire pour le sommeil par exemple. Dans la crèche parentale ou dans le groupe de parents on s'entraide pour la garde des enfants. C'est important de savoir qu'on peut compter sur d'autres parents, qu'on n'est pas seuls.

**Un parent de l'UPP
de Vénissieux**

- **D'après la recherche de l'UPP d'Avranches**, les parents ont des ressources. Lorsqu'ils ont besoin d'aide, ils vont la chercher auprès de la famille. Les travailleurs sociaux ne sont pas toujours perçus comme une aide.





Exercer sa fonction parentale en lien avec d'autres : la coéducation

Les relations parents professionnels ne sont pas faciles à cause d'une différence de statut. Les professionnels sont perçus comme experts ce qui génère chez les parents un sentiment « d'infériorité », d'inégalité.

Les parents aimeraient engager des relations plus égalitaires entre parents et professionnels.

- **Pour la recherche de l'UPP de St Genis Laval /Pierre Bénite**, lors des réunions, l'enseignant se met à son bureau, les parents sont assis sur des petites chaises pour enfants. Cela marque la différence entre les parents et lui, cela gêne la communication. Cela infantilise aussi les parents, les met dans une position inférieure.

Lorsque je participais au conseil d'administration du collège de mon fils, je ne comprenais pas les points sur lesquels on votait, on ne prenait pas le temps de nous expliquer. Aujourd'hui si je ne comprends pas, j'ose m'abstenir ou voter non.

**Un parent de l'UPP
de Grigny Viry**

Avant pour parler aux enseignants, j'avais besoin d'être accompagnée par mon éducateur. Je n'étais pas entendue.

Depuis que je suis dans l'UPP, je me sens évoluer. Le regard que j'ai sur moi-même change. De ce fait, je me sens plus forte. Avec les enseignants, je n'utilisais pas les bons mots. Un jour, je lui ai dit : «Vous êtes la directrice mais avant tout, vous êtes une femme comme moi». Suite à ça, notre relation a changé.

**Un parent de l'UPP
de Nice**



Exercer sa fonction parentale en lien avec d'autres : la coéducation

Il est nécessaire que les parents de tous les milieux sociaux, les professionnels, les institutions et les politiques collaborent et élaborent ensemble les politiques autour de la parentalité afin que les débats et les décisions soient démocratiques. Les parents connaissent mieux que les autres les ressources et les difficultés de leur vie quotidienne.

- **L'UPP de Bruxelles et de Chambéry** ont montré dans leurs recherches que les parents pouvaient apporter des réponses et contribuer à mettre en oeuvre des solutions car ils avaient des compétences et des ressources complémentaires à celles des professionnels et des institutions publiques.

Un parent de l'UPP de Nice

Ce qui me motive dans l'UPP c'est l'espoir que la parole des parents puisse enfin être entendue et reconnue comme ayant de la valeur par les professionnels, les responsables politiques. Cette parole issue de notre travail de recherche vise à améliorer le quotidien de nos enfants qui sont de futurs citoyens.

Un parent de l'UPP de St-Priest

Maintenant que nous avons organisé un forum à la mairie pour présenter la démarche de l'UPP et l'avancée de la recherche, nous nous rendons compte que le regard des professionnels sur nous est moins jugeant, infantilisant, et qu'ils nous parlent d'égal à égal. De plus ils nous ont dit que c'était très important pour eux que nous puissions participer. Maintenant, avant l'élaboration de chaque politique éducative, les parents de la ville sont invités à participer à des groupes de travail.



Transmission des valeurs

Il y a des valeurs éducatives qui perdurent dans le temps, comme la politesse. On assiste aussi à l'émergence de nouvelles valeurs comme la place centrale de l'enfant, le dialogue et la communication avec lui. On observe enfin des valeurs qui mutent : l'autoritarisme a, par exemple, muté vers l'autorité. L'enfant est de plus en plus au coeur des relations entre adultes.

- **Les recherches des UPP de Le Portel, d'Angers et d'Avranches** montrent que les conditions de transmissions des valeurs ont évolué : l'environnement médiatique, la société de consommation, les formes de l'autorité viennent bousculer les choix éducatifs.

On entend dire partout que les valeurs se perdent, que les parents n'ont plus de repères, ne savent plus mettre de limites à leurs enfants... Pourtant on tient tous à ce que nos enfants soient bien élevés.

**Un parent de l'UPP
de Vénissieux**

→ Un sondage révèle que 80% des parents disent que les parents en général ne savent pas poser des limites mais seulement 20% des parents disent avoir eux-mêmes des difficultés de cet ordre. Cette question est omniprésente dans les médias et pour les politiques mais finalement on ne sait pas exactement qui est vraiment concerné par ce manque d'autorité, et pourquoi cette question est aussi médiatisée.

Transmission des valeurs

- **La recherche de l'UPP de Le Portel** montre que 50% des parents associent dans leurs pratiques, autorité et autoritarisme.
- **La recherche de l'UPP de Pau et celle d'Avranches** montrent que le point de vue de l'enfant intervient dans la coéducation. L'enfant est au centre du projet éducatif. 64% de parents interrogés par l'UPP de Pau disent qu'ils n'ont pas pu réaliser le projet éducatif qu'ils avaient pour leur enfant avant sa naissance parce que celui-ci a fait évoluer ce projet. Les parents deviennent des parents négociateurs.





Transmission des valeurs

Les parents souhaitent composer entre leurs valeurs familiales et celles de la société et tenir compte des deux. Mais ils ont à faire face à des injonctions parfois contradictoires, (politiques, médias) générant de l'insécurité pour les parents.

- **Dans la recherche de l'UPP de Vénissieux il apparaît que** les parents souhaitent garder certaines valeurs qui leur ont été transmises, mais celles-ci apparaissent comme dépassées dans les différents médias qu'ils ont analysés. Ils souhaitent également que leurs enfants se sentent intégrés dans la société dans laquelle ils vivent. Pour cela ils adoptent les valeurs modernes de dialogue, de liberté et de tolérance. Pour tenter de concilier les deux aspects, ils font un travail d'acculturation. C'est-à-dire qu'ils cherchent à composer entre les valeurs fondamentales qu'ils ont reçues et celles de la société en reprenant des éléments de l'une et de l'autre pour construire leurs propres références éducatives.

L'UPP de Vénissieux a analysé une émission télévisée, Super Nanny, dans laquelle un coach parental montre aux parents comment modifier leur attitude parentale.

Les résultats de leur recherche montrent que Super Nanny ne voit dans l'éducation que l'autorité qu'elle réduit à l'autoritarisme, avec des pratiques normalisantes que les parents ne peuvent pas reprendre.

Toujours selon la recherche de l'UPP de Vénissieux, dans une même revue destinée aux parents on peut lire « soyez fermes avec vos enfants » et quelques lignes plus loin « laissez l'enfant faire ses expériences, acceptez de négocier si nécessaire ».

Il s'agit d'injonctions contradictoires qui finalement insécurisent les parents et les empêchent de se fier à ce qu'ils ressentent.

Transmission des valeurs

- **La recherche de l'UPP de Brusselport** montre que les mères voudraient être mères au foyer, mais que les conditions économiques les obligent à travailler à l'extérieur. Elles se sentent ainsi tiraillées entre les valeurs de leur famille, les valeurs de la société et les valeurs qu'elles souhaitent transmettre.
- **La recherche de l'UPP de Bruxelles** montre que certains parents voudraient travailler mais que le regard de la société les en empêche. Elles ne se sentent pas respectées dans leur choix de vie
- **D'après les premiers résultats de la recherche de l'UPP d'Angers**, les parents ne savent pas quels sont les dangers objectifs associés aux écrans. Il n'y a pas de « savoir » de parents sur les stratégies éducatives vis-à-vis des écrans, quel que soit le milieu social.





L'image des quartiers, la discrimination, la diversité

Les quartiers d'habitat social souffrent d'une image négative, transmise par les médias, véhiculée dans l'opinion publique. Cette image peut être différente du vécu ressenti par les habitants de ce quartier, qui souvent apprécient de vivre là. Mais cette mauvaise image a des répercussions négatives sur les habitants qui y vivent.

- **L'UPP de Villeurbanne** a enquêté sur l'image des quartiers auprès des habitants et des professionnels qui y travaillent. Dans la vision qu'ils ont des quartiers, les habitants et les professionnels voient les côtés positifs et négatifs : intensité des liens, solidarité, échanges entre cultures différentes pour les habitants ; solidarité vie associative, implication des familles pour les professionnels, mais les habitants mettent en avant les côtés positifs.
- **L'enquête menée par l'UPP de Chambéry** montre que, malgré les difficultés et l'image qui pèse sur leur quartier, les parents concernés reconnaissent et apprécient la richesse culturelle et la solidarité qu'elle engendre.

La presse a été invitée pour une conférence sur la parentalité organisée sur le quartier de Kreuzberg, mais aucun journaliste n'est venu. Alors que si une bagarre se déclenche la presse est toujours là et relaie largement l'information. L'image négative du quartier est ainsi abusivement renforcée.

**Un parent de l'UPP
de Kreuzberg**



L'image des quartiers, la discrimination, la diversité

Cette stigmatisation touche aussi les personnes dans leur fonction de parents. On dit parfois que les parents des quartiers pauvres sont « démissionnaires » parce que les jeunes rencontrent des difficultés. On rend les parents coupables individuellement de problèmes qui sont des questions de société. Les parents ont des compétences, mais perdent ainsi confiance en leurs ressources ; cela entrave le développement et la réussite des enfants et décourage les familles.

- **La recherche de l'UPP de Saint Priest** montre, dans les entretiens faits par les parents, que les parents des quartiers interrogés ne se sentaient pas concernés par les images négatives portées généralement sur les parents des quartiers.

En effet, ils sont victimes du discours ambiant sur les parents démissionnaires et ne veulent donc pas être jugés comme tels. Ils disent qu'ils ont une éducation stricte, ce qui est le comportement attendu par la société. Ils valorisent beaucoup leur éducation stricte et s'opposent fortement aux parents qu'ils jugent laxistes parce que leurs enfants restent seuls dehors. Ils en parlent beaucoup et véhiculent ainsi des discours négatifs sur certaines familles de leur quartier qui deviennent ensuite des généralités. Les parents de ces enfants laissés seuls dehors sont perçus comme des parents qui ne s'occupent pas bien de leurs enfants. Pour les personnes interrogées, il y a des risques pour qu'ils deviennent délinquants, pensée accentuée par le discours des politiques et des médias, par exemple avec les couvre-feux.

Pourtant, il n'y pas nécessairement de cause à effet entre un enfant qui joue seul dans son quartier et le risque qu'il devienne délinquant. Les parents interrogés ont aussi peur des dangers qu'il peut y avoir dans le quartier, message également véhiculé par les médias.

Pour se protéger des jugements et protéger leurs enfants, ils achètent beaucoup de choses que les enfants utilisent chez eux (consoles, abonnement à Canal +, etc.). Ainsi, les enfants n'ont pas envie d'aller dehors.

L'image des quartiers, la discrimination, la diversité

La discrimination, la stigmatisation et le racisme sont une réalité pour de nombreuses familles. Il est donc nécessaire que les politiques locales et nationales traitent cette question comme prioritaire et encouragent le débat public. Ne pas lutter publiquement contre la discrimination est un mal européen qui doit être éradiqué, car il contrecarre tous les efforts d'ascension et d'intégration faits par les parents.

- **Lors d'une enquête menée par l'UPP Wrangelkiez**, 63 % des parents interrogés ont déclaré avoir vécu à plusieurs reprises des expériences de discrimination et d'exclusion... Quand on leur demandait si leurs enfants avaient aussi vécu de telles expériences de discrimination et d'exclusion, 60 % répondaient affirmativement.

Dans une réunion de classe, un enseignant a expliqué les nombreux retards d'une maman pour récupérer son enfant en disant « c'est culturel, ils n'ont pas la même notion du temps que nous » alors qu'il s'agit d'une mère qui élève seule ses enfants et ce sont ses horaires de travail qui la mettent en difficulté pour être à l'heure.

**Un parent de l'UPP
de Bruxelles**





L'image des quartiers, la discrimination, la diversité

- **L'UPP de Ronse** explique dans sa recherche que l'éducation dans une situation de pauvreté est problématique par rapport à l'accessibilité de l'information, de l'école et de l'aide sociale. La perception de la pauvreté par la société est négative, alors les parents ont des difficultés quand il faut aller chercher par exemple un colis alimentaire.

Nous avons la même valeur en tant que citoyens et nous ne voulons pas que le critère "issu de l'immigration (1^{ère} ... 5^{ème} génération)" nous soit attribué pour nous définir à tous les niveaux.

**Parents des UPP de Grigny,
AEU, INA, Pierre Bénite,
St Genis Laval**

Une maman de l'UPP de Bruxelles habite un quartier défavorisé. Elle souhaitait inscrire son enfant dans une école d'un quartier aisé, mais quand elle est allée voir la directrice avec son enfant, cette dernière a refusé. Il a fallu que la médiatrice intervienne et fasse des démarches pour que cet enfant puisse aller dans cette nouvelle école.

**Un parent de l'UPP
de Bruxelles**

L'école

Les parents aimeraient qu'on réfléchisse sur les conditions de la réussite scolaire et pas seulement sur les causes de l'échec scolaire. Cela permettrait un changement de regard sur les parents et les enfants.

- **La recherche de l'UPP de Grigny-Viry** a montré que des moyens humains et pédagogiques, des enseignants engagés qui croient en l'avenir des enfants de quartiers, des parents impliqués dans l'école, sont autant de facteurs qui contribuent à la réussite scolaire des enfants.
- **Pour la recherche de l'UPP de Dialogo**, les critères qui participent à la qualité de l'éducation sont une mixité de population à l'école, des enseignants motivés et satisfaits de l'école, des lieux «parents» dans l'école et donc une présence structurelle des parents dans l'école. Tout cela ne peut fonctionner que si c'est inscrit dans le projet de l'école et s'il existe une attitude ouverte et positive des deux côtés, école et famille.





Les parents pensent que les enseignants sont très importants pour leurs enfants et pour leur avenir. Mais ils pensent aussi que les enseignants auraient besoin de connaître mieux leur contexte et leur mode de vie, car ils ont une vie différente de la leur. Il manque donc une communication entre les enseignants et les parents.

- **L'enquête menée par l'UPP Wrangelkiez** a montré que 87 % des parents interrogés ont l'impression de pouvoir bien soutenir leurs enfants dans leur parcours scolaire. Plus de 90 % des parents considèrent le diplôme de fin de scolarité comme « important » à « très important ». Un grand nombre de parents disent que l'éducation de leurs enfants est une condition nécessaire pour un bon avenir
- **D'après la recherche de l'UPP de Grigny-Viry** le manque de connaissance des codes culturels de la part des enseignants, provoque des incompréhensions : pendant un entretien avec sa nouvelle enseignante, un garçon baisse le regard marquant ainsi son respect envers un adulte. L'enseignante lui reproche de ne pas l'écouter et d'être insolent parce qu'il ne la regarde pas.
- **L'UPP de Paroles de Femmes** a réalisé une recherche sur les causes de l'échec scolaire. Elle a ensuite échangé ses analyses avec les enseignants, ce qui a facilité la compréhension réciproque. Les préjugés sont tombés et leur contribution a été valorisée et prise au sérieux.
- **Les parents de l'UPP de Chambéry** ont mis en place un « café de parents » au sein de l'école pour faire du lien entre professeurs et parents, qui se révèle très positif pour la communication entre parents et enseignants.

L'école



*Ma fille qui est turque comme moi, est bonne élève.
Elle voulait devenir médecin
mais l'enseignante lui a recommandé des
études d'infirmière, plus courtes et
suffisantes pour elle.*

**Un parent de l'UPP
de MOG**

*Ma fille est allée plusieurs années
dans une école spécialisée
pour enfants en difficulté, sans que
je ne le sache, parce que je n'avais pas
compris le document que j'ai signé à
son inscription.*

**Un parent de l'UPP
AEU**





L'école

La valorisation de la langue maternelle aux côtés de la langue nationale, l'ouverture des écoles de quartiers sur l'extérieur, un travail en réseau, sont absolument nécessaires pour améliorer et enrichir la communication entre les parents et l'école.

- **D'après les résultats de la recherche de l'UPP de Grigny-Viry**, il est important que les écoles puissent bénéficier de parents relais qui permettent de faire le lien famille/école pour dépasser l'obstacle de la langue.

Notre langue familiale fait partie de notre identité et nous en avons besoin pour être nous-mêmes, nous sentir « entiers »

Les parents de l'UPP de Grigny-Viry





Les conditions d'éducation dans l'environnement de proximité

Pour éduquer leurs enfants, les parents doivent pouvoir dire leurs besoins de :

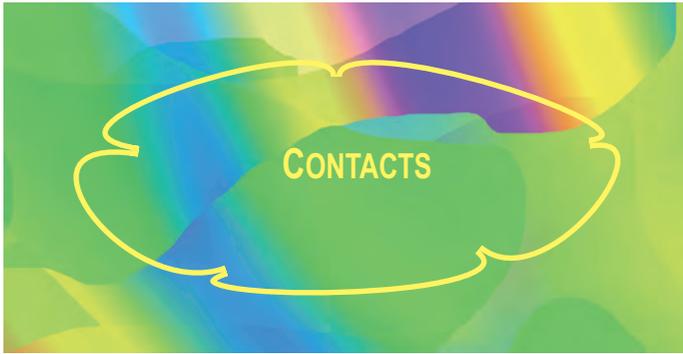
- place dans l'espace public : espaces de jeux, accessibilité des transports, etc.
- lieux créateurs de lien social, mêlant les différentes générations et les différentes couches sociales et favorisant la participation
- services adaptés, diversifiés et construits non seulement pour les familles mais surtout avec elles.

Et ils doivent pouvoir participer à la conception, la réflexion et la mise en oeuvre de ces services et de ces projets.

● **En préambule de sa recherche, l'UPP de Bruxelles** a montré que la répartition des places d'accueil en crèche publique entre les quartiers est loin d'être proportionnelle aux données démographiques et désavantage les quartiers les plus pauvres.

● **Les parents de l'UPP d'Ostende** ont interrogé les parents du quartier sur le thème de l'espace public. Les politiques locales ont pris en compte les réponses et les idées des parents. Ainsi, un bus mobile dans le quartier a été mis en place pour organiser des activités pour les enfants. Les jeunes ont obtenu un local et ils disposent des clefs.

● **Lors des entretiens collectifs menés par l'UPP de Bruxelles**, plusieurs parents ont identifié le manque et les conditions d'accès aux places en crèche comme facteur ayant influencé fortement leur choix de ne faire qu'un enfant ou de les faire de façon rapprochée.



Allemagne

Katinka Beber

katinka.beber@ba-fk.verwalt-berlin.de

☎ 00 49 03 90 298 43 78

Stefanie Woschniok

stefanie.woschniok@raa-berlin.de

☎ 00 30 90 29 816 92

Belgique francophone

Quentin Verniers

q.verniers@riepp.be

☎ 00 32 10 86 18 00

Belgique néerlandophone

Katelijne de Brabandere

katelijne.de.brabandere@vcok.be

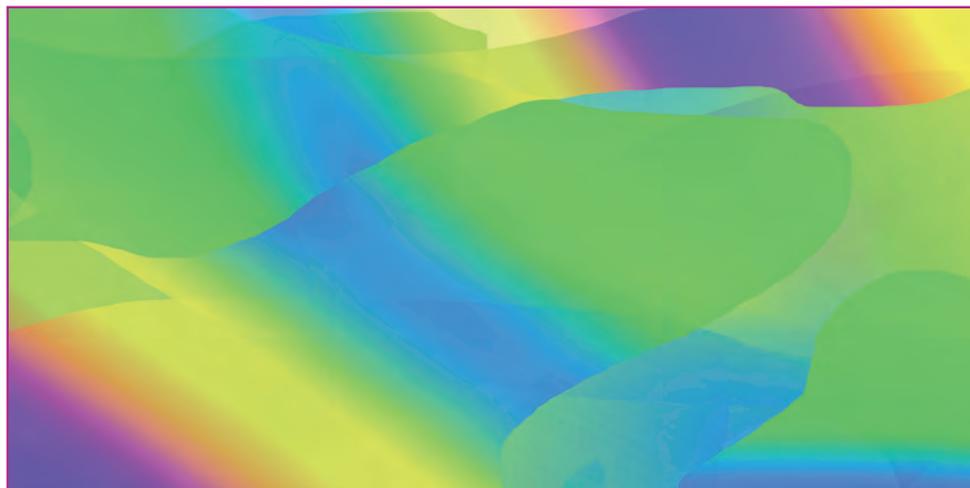
☎ 00 32 92 32 47 36

France

ACEPP Emmanuelle Murcier

emmanuelle.murcier@acepp.asso.fr

☎ 01 44 73 85 29



Friedrichshain-Kreutzberg



vcok
VORMINGSCENTRUM
OPLEIDING & KINDEROPVANG



ACEPP



Éducation et culture

Éducation et formation tout au long de la vie

GRUNDTVIG

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

